

Déambulation

Danielle Forget

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61164ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Forget, D. (2010). Déambulation. *Brèves littéraires*, (80), 49–51.

I

D'eux
je ne reconnais pas
l'avancée du menton
quand la démarche s'ébranle
le front sa butée

quels ancêtres quelle cousine
aucune broderie en coin de nappe
pas même un ciment
incrusté d'or et de sueur
le fil court
anonyme
un plat pays dirais-tu

la brise étend ses jambes
elle coule sur la transparence
des sans regard
seul mon esprit se retourne
nostalgie du plissement
à l'angle de la paupière
nostalgie du clair-obscur
en flanc de coteau

je te demande alors
s'il faut taire
ce cœur qui n'est pas
il bat l'écorce
au tambour des clameurs égarées
tonitruante mémoire
tu détrousses le ciel
tous ces troncs complices de voix

où est donc le tracé
confetti de lumière
en équilibre à bout de bras
tant d'ombres
se mêlent au chant
effeuillent jusqu'à n'en plus compter

sans filet
que la roue des présages
ailes ouvertes au-dessus de nos têtes
elle se complaît
palpite la noirceur
au bout de tes doigts aveugles.

II

La terre enfante
des images où je suis
couleur de veille
sur le tain du miroir

la main fouilleuse de fossiles
ces chavirées d'humeurs épaves
libèrent l'effluve d'un trésor
libre à la marée
elle qui l'emporte

les lèvres s'entrouvrent
juste ce qu'il faut de souffle versé
chuchotement
pour ces nœuds d'enfance
à même le ventre du cratère

le passé décharge
son trop-plein de rognures
l'élixir des jours usés
se mêle emmêle
chaleur extrême sous les sabots

terreau et racines pétries
insectes et gravier
la souillure engraisse la vie
les pépins d'un fruit
sont promesses d'un autre

me voilà tête bêche
j'arpente les aspérités
en cette grotte
où suinte le monde d'en haut.